Outre son incroyable esthétique et sa richesse visuelle, il semblerait que, quelque part entre les aliens bleutés et les Homo sapiens dénudés de la planète Ygam, se soit cachée une fable écologiste aux thématiques très actuelles.

Il est ainsi captivant de constater qu'un film des années 1970 a un sous-texte aussi progressif, qui résonne avec le discours antispéciste. **De la même façon que nous utilisons les animaux pour notre consommation et notre divertissement, les Draags utilisent les Oms pour leur plaisir.** Ils ne font jamais cas de la possible intelligence de l'espèce qu'ils exploitent ou la sous-estime par pure ignorance. **C'est en déconstruisant notre rapport à la nature que nous pourrons avancer.** Alors que nous faisons entièrement partie de cette dernière, nous avons établi une logique et un système de pensée faussés à force de se placer – à la manière de divinités – au-dessus d'elle :

L'homme, dans son arrogance, se croit une grande œuvre digne de l'intervention d'un dieu. Il est plus humble, et je pense plus vrai, de le considérer comme créé à partir des animaux ¹, écrivait Charles Darwin en 1838.